



DANS CE NUMERO

Plus de deux millions d'enfants du Burkina Faso vaccinés contre la poliomyélite

page 1

page 2

Une campagne nationale de chimioprévention protégeant plus de 4 millions d'enfants contre le paludisme

L'Association TODIMA et l'OMS renforcent la réponse sanitaire à l'Est avec plus de 1 500 consultations réalisées

page 3

page 4

L'OMS renforce la capacité de réponse aux urgences sanitaires au CHU-R de Fada

Octobre Rose : l'OMS renforce la lutte contre le cancer du sein au Burkina Faso

page 5

page 6

L'OMS appuie le Burkina Faso avec du matériel informatique pour renforcer lutte antitabac

Plus de 30 professionnels outillés pour renforcer le diagnostic et la surveillance de l'onchocercose en Afrique

page 7

page 8

L'OMS contribue au renforcement des capacités pour mieux faire face aux fièvres hémorragiques virales

Plus de 30 experts nationaux outillés pour assurer qualité médicaments selon Bonnes Pratiques.

page 9

page 10

Le Burkina Faso renforce ses capacités nationales en modélisation de l'accessibilité spatiale des services de laboratoires

IL'OMS : acteur clé dans l'organisation et la célébration des Journées mondiales de la santé

page 11

page 12

Pour une vieillesse digne, le Burkina Faso se mobilise en faveur des aînés

IOMS et Polyphonie pour la Paix : la musique au service de la guérison

page 13

page 14

Page des audiences



Chères lectrices, chers lecteurs,

Il nous échoit le plaisir de vous présenter le quatrième numéro du bulletin trimestriel de la Représentation de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) au Burkina Faso, consacré aux principaux résultats enregistrés au cours du quatrième trimestre 2025. Cette édition met en évidence l'impact concret des actions menées ainsi que l'engagement constant de l'OMS, aux côtés du Gouvernement burkinabè et de ses partenaires, en faveur de l'amélioration durable de la santé des populations.

Durant cette période, l'OMS a renforcé son appui technique et opérationnel autour de trois priorités stratégiques : l'accélération de la couverture sanitaire universelle, la prévention et la gestion des urgences sanitaires, et le renforcement des déterminants de la santé. Ces efforts ont contribué à améliorer l'accès aux services essentiels et à consolider les capacités nationales de réponse aux défis sanitaires.

Une avancée majeure a été réalisée avec le déploiement à grande échelle de la vaccination contre le paludisme dans l'ensemble des 70 districts sanitaires du pays, constituant une étape déterminante dans la protection des enfants. Par ailleurs, la lutte contre la poliomyélite a enregistré des progrès significatifs grâce à des campagnes de vaccination et de sensibilisation ciblées, permettant de protéger plus de deux millions d'enfants. Dans le même élan, les campagnes de chimioprévention du paludisme ont touché plus de deux millions d'enfants, contribuant à la réduction de la morbidité et de la mortalité.

En matière de santé maternelle et infantile, l'OMS a soutenu la révision des protocoles de soins, le renforcement des capacités des prestataires et des interventions communautaires ciblées.

Ce bulletin illustre les résultats tangibles issus d'efforts concertés pour bâtir un système de santé plus résilient et équitable au Burkina Faso.

Dr Seydou O. Coulibaly

Représentant par intérim de l'OMS au Burkina Faso

Bonne lecture à toutes et à tous!



Plus de deux millions d'enfants du Burkina Faso vaccinés contre la poliomyélite



Une volontaire administrant les doses du vaccin contre la polio à un enfant à Kaya(région des Koulsé)

La lutte contre la poliomyélite demeure une priorité de santé publique au Burkina Faso, où la protection des enfants reste au cœur des actions sanitaires. Après un premier passage de vaccination tenu avec succès du 7 au 10 novembre 2025, une nouvelle campagne locale de vaccination contre la poliomyélite a été organisée du 12 au 15 décembre 2025 afin de renforcer l'immunité des enfants les plus exposés.

Dans ce cadre, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a apporté un appui technique et opérationnel important à travers le déploiement de 15 experts nationaux et internationaux. Ces experts ont accompagné les autorités sanitaires dans la planification, la mise en œuvre, la supervision et le suivi de la campagne, ce qui a permis de garantir des interventions de qualité et une couverture optimale.

La lutte contre la poliomyélite demeure une priorité de santé publique.

La campagne a ciblé 26 districts sanitaires identifiés comme des zones à haut et moyen risque de transmission du poliovirus. Elle a concerné les enfants âgés de 0 à 59 mois, dont le nombre est estimé à 2 066 415. Des équipes de vaccination ont été mobilisées sur le terrain pour atteindre chaque enfant, y compris dans les zones difficiles d'accès, afin de ne laisser aucun enfant de côté.

Avec l'appui de l'OMS, au total plus de 2 000 000 par round ont été vaccinés soit un taux de plus de 99%.

L'agence lead en matière de santé reste engagée aux côtés du ministère pour interrompre la transmission de la poliomyélite et protéger durablement la santé et l'avenir de ses enfants.

Une campagne nationale de chimioprévention protégeant plus de 4 millions d'enfants contre le paludisme



M. le Directeur de cabinet du Ministre de la santé lançant officiellement la 5ème phase

Grâce à l'engagement du gouvernement et de ses partenaires, plus de 4 millions d'enfants bénéficient de la chimioprévention du paludisme saisonnier (CPS), afin de les protéger efficacement contre le paludisme.

En 2026 le Burkina Faso a effectué cinq(05) phases de la campagne nationale de chimioprévention du paludisme saisonnier plus (CPS+), une stratégie majeure de santé publique visant à réduire la morbidité et la mortalité liées au paludisme chez les enfants. Cette campagne, déployée à l'échelle nationale pendant la période de haute transmission, a permis de toucher plus de 4 millions d'enfants, renforçant ainsi leur protection contre cette maladie évitable et curable.

Le lancement effectif de la campagne a eu lieu dans la région des Bankui, marquant le démarrage opérationnel de cette intervention renforcée sur l'ensemble du territoire. La CPS+ va au-delà de la chimioprévention classique en intégrant des actions complémentaires essentielles,

la destruction des gîtes larvaires, le dépistage communautaire du paludisme simple, le dépistage de la malnutrition aiguë et le rattrapage vaccinal. Cette approche intégrée contribue à améliorer durablement la santé et le bien-être des enfants.

La mise en œuvre de cette campagne repose sur une forte mobilisation des agents de santé, des relais communautaires et des communautés, témoignant de l'appropriation de la stratégie au niveau local. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) demeure aux côtés du ministère de la Santé, en apportant un appui technique constant et en soutenant les efforts nationaux pour progresser vers l'élimination du paludisme.

L'Association TODIMA et l'OMS renforcent la réponse sanitaire à l'Est avec plus de 1 500 consultations réalisées



Autorités sanitaires régionales avec la population devant un PSA à Manni

En quatre mois, le projet appuyé par l'OMS a amélioré l'accès aux soins, renforcé la santé mentale et touché près de 30 000 personnes vulnérables dans la région de l'Est.

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS), en partenariat avec l'association TODIMA et le ministère de la Santé, appuie la mise en œuvre du projet « Réponse d'urgence en santé intégrée pour les personnes déplacées internes et les populations hôtes dans la région de l'Est ». Cette initiative vise à répondre rapidement aux besoins sanitaires essentiels dans un contexte humanitaire marqué par des vulnérabilités multiples.

Une mission de supervision conjointe OMS-ministère de la Santé a permis d'observer sur le terrain des résultats concrets obtenus par le partenaire TODIMA, malgré des contraintes opérationnelles importantes. En seulement quatre mois de mise en œuvre, les avancées enregistrées sont significatives et traduisent l'efficacité de l'approche intégrée adoptée.

Ainsi, plus de 2000 enfants de moins de cinq ans ont été dépistés, contribuant à une meilleure prévention et prise en charge précoce des risques sanitaires.

Par ailleurs, plus de 1300 personnes ont bénéficié de services de santé mentale, un appui crucial dans un contexte de déplacement et de stress prolongé. L'installation des deux postes de santé avancés prévus a permis la réalisation de plus de 15 000 consultations curatives.

Le projet a également renforcé la prévention communautaire grâce à la formation des agents de santé à base communautaire et à des activités éducatives ayant touché 32 794 personnes, dont 70,5 % de femmes. En outre, 26 agents de santé ont vu leurs capacités renforcées sur la prise en charge des survivant-e-s de violences basées sur le genre et l'utilisation du protocole de l'OMS.

Selon M. Adjima Traoré, coordonnateur du projet à TODIMA, cette collaboration étroite a permis d'améliorer l'accès aux soins et de protéger les populations vulnérables.



L'OMS renforce la capacité de réponse aux urgences sanitaires au CHU-R de Fada



une tente opérationnelle installée au CHU-R de Fada

Face aux urgences sanitaires, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) apporte un appui constant au gouvernement burkinabè afin de renforcer la capacité de réponse du système de santé. En étroite collaboration avec le Ministère de la Santé, l'OMS accompagne les structures sanitaires dans l'amélioration de la prise en charge des urgences, notamment dans les zones confrontées à des afflux massifs de patients.

Dans cette dynamique, des supervisions conjointes OMS-Ministère de la Santé sont régulièrement menées sur le terrain. Ces missions permettent d'évaluer les progrès réalisés, d'identifier les défis opérationnels persistants et de fournir un appui technique ciblé aux équipes régionales et locales. Elles contribuent également à renforcer la coordination et à adapter les interventions aux réalités locales.

Les résultats de cet accompagnement sont déjà perceptibles. Au Centre hospitalier universitaire régional (CHUR) de Fada N'Gourma, l'impact des interventions de l'OMS est concret.

Selon son Directeur général, M. Irénée Edmond Zagré, l'appui reçu a permis de renforcer significativement la prise en charge des urgences, en particulier lors des situations critiques. La mise à disposition de deux tentes de dix lits chacune a accru la capacité d'accueil de l'hôpital, améliorant ainsi la réponse aux besoins urgents des populations.

Au-delà du soutien logistique, l'accompagnement technique et l'appui à la mobilisation des ressources renforcent durablement la résilience du système de santé, au bénéfice des communautés.



Octobre Rose : l'OMS renforce la lutte contre le cancer du sein au Burkina Faso

À l'occasion du mois de campagne Octobre Rose, mois mondial de sensibilisation au cancer du sein, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) réaffirme son engagement aux côtés des autorités sanitaires et des partenaires nationaux pour améliorer la prévention et la prise en charge de cette maladie. Dans ce cadre, l'OMS, en collaboration avec la Coalition Burkinabè de Lutte Contre le Cancer (COBUCAN), a organisé des séances d'information et de sensibilisation au profit des femmes, axées sur la prévention et le dépistage précoce du cancer du sein.

Ces rencontres ont été ponctuées d'échanges interactifs et de démonstrations pratiques permettant aux participantes d'apprendre le geste d'autopalpation mammaire, un outil simple mais essentiel pour une détection précoce. Parallèlement, l'OMS soutient le renforcement du plateau technique, notamment à travers la mise à disposition de matériels médicaux tels que un appareil d'électrocardiogramme pour les examens de dépistage des pathologies cardiaques.

Ces actions contribuent à briser les tabous, encourager le dépistage et sauver des vies.



Séance de démonstration de l'auto palpation des seins

L'OMS appuie le Burkina Faso avec du matériel informatique pour renforcer lutte antitabac



Remise officielle des fournitures à la Direction de l'Hygiène publique

Dans le cadre du renforcement de la lutte contre le tabagisme, la Représentation de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) au Burkina Faso a apporté un appui concret au Programme national de lutte contre le tabac de la Direction de l'hygiène publique et de l'éducation pour la santé (DHPES). Cet appui s'est matérialisé par la remise de matériel informatique et de communication, notamment un ordinateur et un appareil photo.

Au nom du Représentant de l'OMS, le Dr Ould Sidi Mohamed Mohamed a procédé à la remise officielle du matériel, en présence des responsables de la DHPES.

Ce geste, hautement symbolique, traduit l'engagement constant de l'OMS à soutenir les efforts nationaux visant à prévenir et à réduire le tabagisme, un problème majeur de santé publique.

Cet appui technologique contribuera à améliorer la documentation des actions menées, à renforcer la communication sur les dangers du tabac et à soutenir la mise en œuvre de stratégies innovantes. À travers cette initiative, l'OMS réaffirme son engagement aux côtés du Burkina Faso pour protéger la santé des populations par la prévention, l'innovation et la collaboration intersectorielle.

Plus de 30 professionnels outillés pour renforcer le diagnostic et la surveillance de l'onchocercose en Afrique



Un apprenant en pleine séance pratique

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS), à travers le laboratoire ESPEN (OMS/AFRO), poursuit son engagement aux côtés des pays africains pour accélérer l'élimination des maladies tropicales négligées (MTN). En tant que pilier du Projet spécial élargi pour l'élimination des MTN, le laboratoire ESPEN joue un rôle stratégique dans le renforcement des capacités nationales en matière de diagnostic, de surveillance épidémiologique et d'assurance qualité, avec un accent particulier sur l'onchocercose.

Dans ce cadre, du 9 au 18 décembre, ESPEN organise un atelier régional de haut niveau consacré aux diagnostics de l'onchocercose et à la gestion de la qualité des analyses. Cette formation intensive combine des sessions théoriques, des exercices pratiques et des démonstrations en laboratoire. Elle réunit plus de 30 professionnels de santé et de laboratoire issus de 13 pays africains, leur permettant d'acquérir des compétences techniques avancées pour produire des résultats fiables, reproductibles et conformes aux standards internationaux.

Le renforcement de ces capacités est essentiel pour améliorer la qualité des données, soutenir la prise de décision programmatique et guider les politiques de santé publique fondées sur des preuves solides. À terme, ces acquis permettront aux équipes nationales de mieux suivre les progrès, d'identifier les zones résiduelles de transmission et d'orienter efficacement les interventions d'élimination.

Cet atelier est rendu possible grâce à une collaboration scientifique avec l'Université de South Florida, ainsi qu'au soutien financier du Children's Investment Fund Foundation (CIFF) et du Reaching the Last Mile Fund (RLMF).

Cette formation est une étape déterminante vers l'élimination durable de l'onchocercose en Afrique à l'horizon 2030.

L'OMS contribue au renforcement des capacités pour mieux faire face aux fièvres hémorragiques virales



Apprenants, facilitateurs et autorités universitaires après la formation

La graduation de la troisième cohorte Diplôme Inter-Universitaire Fièvre Hémorragique virale a permis de former plus de 40 experts issus de 10 pays africains, renforçant leurs compétences clés pour une préparation et une réponse efficace aux urgences sanitaires.

Dans un contexte marqué par la persistance des fièvres hémorragiques virales (FHV), qui constituent une menace majeure pour la santé publique en Afrique de l'Ouest et du Centre, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) renforce son engagement en faveur du développement des capacités nationales et régionales. Ces maladies, souvent à fort potentiel épidémique, exigent une préparation rigoureuse, une détection précoce et une réponse rapide et coordonnée.

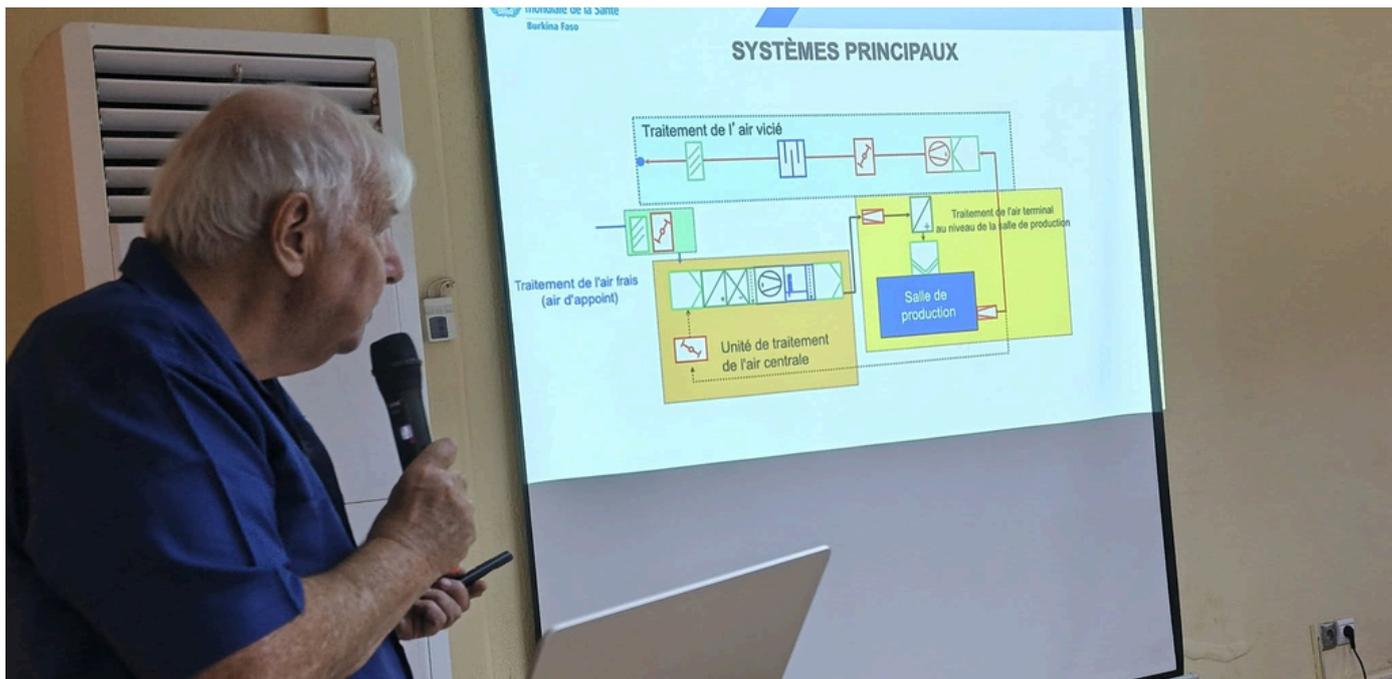
C'est dans cette optique que l'OMS appuie activement le Diplôme Interuniversitaire (DIU) dédié à la gestion des urgences sanitaires liées aux FHV. Issu d'une collaboration étroite entre le ministère de la Santé, l'OMS et plusieurs institutions académiques partenaires, ce programme de formation vise à doter les professionnels de santé de compétences solides et opérationnelles.

La graduation de la troisième cohorte marque une étape importante. Plus de 40 experts, originaires de 10 pays africains, ont achevé avec succès ce parcours exigeant. La formation a combiné six mois d'enseignement théorique en ligne et deux semaines de simulations intensives, permettant aux participants de renforcer leurs capacités techniques, analytiques et décisionnelles.

À l'issue du programme, chaque participant a élaboré un plan de préparation et de riposte adapté à son contexte national, contribuant ainsi au renforcement durable des systèmes de santé.

Félicitations aux nouveaux diplômés intégrant un réseau d'experts prêts face aux urgences sanitaires

Plus de 30 experts nationaux outillés pour assurer qualité médicaments selon Bonnes Pratiques.



Un consultant international en pleine explication du processus de fabrication des médicaments

Plus de 30 experts des producteurs pharmaceutiques nationaux ont été outillés sur les Bonnes Pratiques de Fabrication, renforçant durablement la qualité, la sécurité et la conformité des médicaments aux normes internationales.

Dans le cadre du renforcement des capacités des producteurs pharmaceutiques nationaux, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a organisé, du 03 au 07 novembre, une formation dédiée aux Bonnes Pratiques de Fabrication (WHO GMP). Cette initiative a constitué une étape importante pour l'amélioration des standards de production pharmaceutique au niveau national.

La formation a permis d'outiller plus de 30 experts issus des structures de production pharmaceutique. Les participants ont acquis des connaissances approfondies sur les exigences internationales en matière de qualité, de sécurité et de conformité des produits pharmaceutiques. Les sessions ont porté sur la maîtrise des processus de fabrication, le contrôle qualité, la traçabilité ainsi que le respect des cadres réglementaires en vigueur.

Grâce à cette formation, les producteurs ont renforcé leurs capacités à garantir des médicaments sûrs, efficaces et conformes aux normes internationales. Les entreprises participantes ont également amélioré leur préparation à répondre aux exigences des autorités de régulation et à renforcer leur crédibilité sur les marchés national et international.

La formation WHO GMP a démontré son importance pour toutes les organisations impliquées dans la production et le contrôle des produits pharmaceutiques. À travers cette initiative, l'OMS a contribué activement à l'élévation durable des standards de qualité et à la protection de la santé des populations.

Le Burkina Faso renforce ses capacités nationales en modélisation de l'accessibilité spatiale des services de laboratoire



Participants en pleine séance de travail

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS), en collaboration avec le Ministère de la Santé du Burkina Faso, renforce les compétences nationales en matière de modélisation de l'accessibilité spatiale des services de laboratoires. Cette initiative stratégique vise à améliorer l'analyse de la disponibilité et de l'accessibilité géographique des services de laboratoires, éléments essentiels pour un système de santé performant et équitable.

À travers un atelier de formation dédié à l'utilisation des outils QGIS et AccessMod, les acteurs nationaux développent des compétences techniques avancées en analyse spatiale. Les résultats attendus incluent l'élaboration d'une cartographie nationale complète et actualisée des laboratoires, permettant d'identifier avec précision les zones bien couvertes, sous-desservies ou dépourvues de services de diagnostic. Cette cartographie facilitera une planification sanitaire fondée sur des données fiables, favorisant une allocation plus efficiente des ressources et des investissements ciblés.

À moyen terme, cette collaboration contribuera à une meilleure prise de décision stratégique, à l'optimisation de l'implantation des services de laboratoires et à la réduction des inégalités géographiques d'accès aux soins. Le suivi technique prévu sur six mois permettra de consolider les acquis, d'assurer une maîtrise durable des outils et d'améliorer l'exploitation des données géospatiales. À terme, cette démarche soutiendra efficacement la progression du Burkina Faso vers la Couverture Sanitaire Universelle, en droite ligne avec l'Objectif de Développement Durable 3.

L'OMS : acteur clé dans l'organisation et la célébration des Journées mondiales de la santé

L'OMS a soutenu le Ministère de la Santé dans l'organisation de plusieurs Journées mondiales au cours du quatrième trimestre, dont celles du diabète, de la vue et de la lutte contre le VIH.



Le 14 novembre, la Journée mondiale du diabète a été célébrée au Burkina Faso sous le patronage de hautes autorités, avec le soutien de l'OMS et des partenaires. Présidée par le ministre de la Santé, la journée a été marquée par une marche de prévention et une séance d'aérobic à la Place de la Nation. Les autorités ont rappelé l'importance d'une alimentation saine, de l'activité physique et du dépistage. L'OMS a réaffirmé son engagement contre les maladies non transmissibles.



La Journée mondiale de lutte contre le Sida et les IST a été commémorée le 5 décembre 2025 à Ouagadougou, sous le haut patronage du Président du Faso. Présidée par le ministre de la Santé, la cérémonie a permis d'évaluer les progrès, relever les défis et réaffirmer l'engagement national. Les partenaires ont renouvelé leur soutien pour l'élimination du VIH/Sida.



À l'occasion de la Journée mondiale de la vue 2025, l'OMS accompagne le ministère de la Santé pour promouvoir la prévention de la cécité et l'accès équitable aux soins oculaires. Le ministre de la Santé a souligné l'importance de placer les personnes au cœur des actions de dépistage et de prise en charge. La santé oculaire est essentielle : faisons contrôler notre vue et agissons ensemble.



Pour une vieillesse digne, le Burkina Faso se mobilise en faveur des aînés

Le lancement de l'Initiative Burkina Faso – Pays Ami des Aînés (IBF-ADA) marque une avancée majeure pour l'amélioration durable des conditions de vie des personnes âgées. Avec l'appui de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), le ministère de la Santé met en place un cadre structurant destiné à transformer les environnements sociaux, sanitaires et communautaires en faveur des aînés. En répondant aux défis liés au vieillissement précoce, cette initiative aura un impact direct sur la santé, l'autonomie et le bien-être des personnes âgées. L'élaboration et la diffusion de critères nationaux d'amitié envers les aînés permettront d'orienter les politiques publiques, d'améliorer l'accès aux services essentiels et de rendre les espaces publics, les structures sanitaires et les services sociaux plus inclusifs et adaptés.



Dr Sawadogo Ramatou(OMS) en pleine intervention

En mobilisant l'ensemble des acteurs autour d'objectifs communs, cette initiative devrait produire des changements durables, améliorer la qualité de vie des aînés et positionner le Burkina Faso comme un modèle régional en matière de prise en compte du vieillissement dans les politiques de développement.

À moyen et long terme, l'IBF-ADA favorisera l'adoption de bonnes pratiques à l'échelle nationale, encouragera l'innovation locale et valorisera les structures engagées à travers un système de labellisation. Elle contribuera également au renforcement de la cohésion sociale en promouvant le respect, la solidarité et le dialogue intergénérationnel.



Participants OMS-ministère de la santé et organisateurs



Les Sponsors lors de la cérémonie de lancement

L'OMS s'associe à la Polyphonie pour la Paix afin de renforcer l'impact de la musique comme outil de guérison et de cohésion sociale. Langage universel, la polyphonie apaise les traumatismes, réunit les cultures et restaure l'équilibre intérieur. En 2025, la Polyphonie Therapy innove en offrant un espace thérapeutique puissant où les voix s'harmonisent pour favoriser la résilience individuelle et une reconstruction collective durable.

Inclusion et accessibilité : l'OMS et l'ONU passent de l'engagement à l'action

À l'occasion de la Journée internationale des personnes handicapées, les Nations Unies au Burkina Faso ont traduit leurs engagements en actions concrètes en faveur de l'inclusion. La cérémonie, placée sous le patronage du Coordonnateur résident a.i., a également été marquée par l'inauguration d'une place de parking dédiée. Ces initiatives illustrent la volonté commune de créer un environnement accessible, inclusif et respectueux de l'égalité des chances pour tous

Dans le cadre de la mise en œuvre de cette vision, l'OMS a contribué à l'aménagement de rampes d'accès dans ces locaux, facilitant la mobilité des personnes en situation de handicap et à mobilité réduite.



Le parking dédiée aux personnes à mobilité réduite



Le 9 décembre, le Représentant de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) au Burkina Faso a rendu une visite de courtoisie et de travail au Représentant de la Banque mondiale. Cette rencontre a permis d'échanger sur les priorités du secteur de la santé et d'identifier des domaines clés de collaboration, notamment le renforcement du système de santé et l'amélioration de l'accès aux services essentiels. Les deux parties ont réaffirmé leur engagement à renforcer la coordination et la synergie des actions en faveur de la santé des populations au Burkina Faso.



Le nouveau Directeur général de l'Hôpital Saint Camille de Ouagadougou, le Père Dr Lucien Kaboré, a rendu une visite de courtoisie au Représentant de l'OMS au Burkina Faso, Dr Seydou Coulibaly. Les échanges ont porté sur la mise en œuvre d'activités conjointes et la documentation des projets déjà réalisés, en vue de renforcer la collaboration entre les deux institutions.



Conduite par le Dr Moyenga, représentant le Représentant de l'OMS, et appuyée par une équipe technique étoffée, la délégation de l'OMS a échangé avec celle du Fonds mondial international (FMI) sur les questions d'intérêt commun et l'état de mise en œuvre des activités.



Directeur de publication

Dr Seydou O. Coulibaly

Répresentant Résident par Intérim de l'OMS au Burkina Faso

Comité de rédaction :

Dr Ramatou Sawadogo

Dr Clotaire Hien

Mme Edith Sanon

Dr Serge Marcial Bataliack

Mme Rose Koirine Tinguéri

Dr Mwinmalo Ines Evelyne Da

Dr Laurent Moyenga

Dr Minzah Pekele

Dr Alain Ngoye

Dr Hamado Ouedraogo

Dr Anta Zida

Dr Sandrine Gampini

Dr Salamata Drabo

Dr. Ould Sidi Mohamed

M. Siribie Pertiou Oumar

Coordination et conception:

Oumarou Tarpaga